

Tremblement de terre et solidarité

Antonio Fosson

La séance de cette semaine au Sénat fut entièrement, et à juste titre, consacrée à la réalité tragique du tremblement de terre qui a touché la région des Abruzzes. Le Ministre Viti a fait un compte-rendu détaillé des dégâts, du nombre de morts, de l'organisation et des forces utilisées pour les secours. Puis de nombreux Sénateurs des Abruzzes, représentants toutes les forces politiques présentes au Sénat, sont intervenus: ce furent des discours très affligés et plein de tristesse mais également très réalistes et objectifs, de la part de ceux qui ont vu de près ce terrible événement et qui sont surtout très préoccupés pour l'avenir de la population, déjà en difficulté à cause de la crise économique actuelle. Les théories des faux scientifiques qui voulaient faire croire que les événements étaient prévisibles, donc évitables, dans le seul but de se faire remarquer, ont été démenties. Tous les intervenants de la majorité et de l'opposition ont souligné la grande vague de solidarité qui a été enregistrée dans la région des Abruzzes. Ils ont tous remercié et parlé des milliers de bénévoles qui sont tout de suite intervenus provenant des quatre coins de l'Italie, en soulignant leur abnégation et leur professionnalisme. Pompiers et force de l'ordre, protection civile, Croix-Rouge, volontaires du secours, forestiers et beaucoup d'autres, une armée d'hommes "bons" qui ne ressentaient pas la fatigue et qui risquaient leur sécurité. Etrange et merveilleux Pays qu'est le nôtre: beaucoup de choses pourraient peut-être mieux fonctionner mais quand il le faut tout le monde accourt et est présent. Et d'autres personnes voudraient être là ou de toute façon envoient de l'argent et participent de tout cœur à tous les événements. C'est sans doute le fait que notre population ressent particulièrement la sensation d'appartenir à cette Italie, que notre Pays est le berceau du christianisme, mais c'est comme ça. La politique aussi qui, il n'y a pas longtemps, s'était opposée, se retrouve à l'improviste à travailler ensemble, à s'échanger des compliments, à mettre de côté toutes les différences. Miracle présent au cœur de toutes les tragédies: ce qu'il y a de bon et de grand chez l'homme surgit – et d'un grand mal sort souvent un grand bien! La séance s'est ensuite poursuivie sur d'autres sujets, mais bien évidemment mis au second plan.

